

# Week-end en balade



Ces deux tours sont du côté impair de la rue des Charmilles, à la hauteur de la rue Daubin. En haut, à dr.: la fameuse Maison Ronde de Maurice Brillard, côté concave. En dessous: «Les Orgues», avenue d'Aire.

# Le charme des Charmilles opère en se jouant du béton

Ce quartier très dense n'invite pas naturellement à la flânerie. L'exercice n'est pourtant pas dénué d'intérêt

**Xavier Lafargue** Textes et photos

Où commencent et finissent les Charmilles? Une chatte perdrait ses petits dans cet enchevêtrement urbain de la Rive droite. Imbriqué dans un ensemble fortement densifié (pêle-mêle Châtelaine, Délices, Prairie, Cité-Vieux-seux, Servette, Saint-Jean), le quartier a beau abriter le populaire café de la Limite, il peine à trouver les siennes. Des «bornes» tangibles tout de même, non en termes de géographie, mais bien d'appellation: d'une part le site de l'ancien stade des Charmilles (antre du Servette FC) tout à l'ouest, d'autre part la place et la rue des Charmilles, situées dans la moitié est. Plutôt qu'un parcours fléché, flânons librement dans ce secteur de la Rive droite qui, de prime abord, n'a rien de folichon.

### Petits et grands parcs

Histoire de se mettre au vert, on pénètre dans le quartier par la défunte pelouse du foot, autrefois aussi appelée parc des Sports, et aujourd'hui parc Hentsch. Le gazon, nickel, n'a rien à envier à celui de l'ancien stade. Des statues d'animaux, déguisés en joueurs, à la couleur du bâtiment de la Fondation Hippomène, tout ici rappelle le glorieux passé des Grenats. Des parcs, il en existe surtout à la périphérie des Charmilles. Et ils peuvent être très vastes. Ainsi ceux de Geisendorf ou des Franchises (appelé parfois parc de l'ancienne école d'horticulture). On peut aussi bien opter pour d'authentiques bijoux, notamment le parc de Bourgogne, écrin de verdure agrémenté d'une pataugoire (pas idéale en hiver, mais noire de monde en été) qui borde la rue du même nom. Ou celui des Délices, qui abrite l'Institut et Musée Voltaire. D'autres espaces verts, plus petits, dorment du côté de l'avenue des Tilleuls ou de la rue de la Dôle. Il existe aussi un parc blotti entre les immeubles de l'Europe.

«A noter, la rue Tolstoï. Autant l'auteur russe fut grand, autant elle est minuscule: quelques mètres et seuls deux numéros, les 1 et 2»

Côté architecture, certaines constructions méritent le coup d'œil. Mais pas toutes! Le bâti est ici hétéroclite et le mélange des genres souvent peu heureux. Tels les immeubles bordant la place des Charmilles, magistral ratage doublé d'un infernal carrousel automobile. Au milieu, sept arbres décatés tentent de survivre. La promenade de l'Europe, qui a fêté ses 20 ans en 2012, marque le paysage. On aime ou pas ce mastodonte de béton, des barres que l'on peut traverser en partie le dimanche et totalement la semaine si on s'engouffre dans le centre commercial. On lui préfère la quiétude de la rue de Bourgogne. Certes, il faut s'armer de patience aux feux avant de franchir la rue de Lyon, aussi large que rebutante. Mais une

fois passé, outre la découverte du parc cité précédemment, le promeneur peut aussi apprécier le contraste offert d'un côté par des villas - qui résistent encore à la densification galopante du secteur - et de l'autre par des ateliers disparates, héri-tiers de plus grandes entreprises qui occupaient les lieux il y a quelques années.

### L'incroyable Maison Ronde

La partie orientale du quartier est plus intéressante. Particulièrement du côté impair de la rue du Charmilles. Côté pair en effet, la majorité des immeubles est plus récente et personne, ici, ne semble s'être soucié d'une quelconque harmonie! Côté impair, donc, il faut admirer les deux bâtiments flanqués de tours qui ac-

cueillent le badaud venant de la rue Daubin. Et les nombreuses constructions qui rappellent celles de Saint-Jean, si proche, avec leurs grosses pierres apparentes, des entrées d'allées ouvragées et des détails (frises, mosaïques, etc.) qui soulignent le soin des bâtisseurs. On doit évoquer ici la Maison Ronde, œuvre magistrale de Maurice Brillard, classée en 1995 par le Conseil d'Etat. Ce bâtiment gris en forme d'hémicycle date de la fin des années 1920. Si sa façade sud (et ses fameux bow-windows) est connue, le côté nord, concave, vaut aussi le détour. L'ensemble s'inscrit dans un secteur où les immeubles cossus se succèdent. A noter, tout près, la rue Tolstoï. Autant l'auteur russe fut grand, autant elle est minuscule (quelques mètres et seuls deux numéros, les 1 et 2).

## Avant de partir, quelques petits plus pour améliorer votre balade

### Comment s'y rendre

Une foule de bus et autres trolleys peuvent vous déposer à proximité ou dans le quartier des Charmilles. **Un brin d'histoire** Les Charmilles ont longtemps formé un tout avec leur voisin Saint-Jean. A la fin du XIXe siècle, le quartier s'urbanise grâce au chemin de fer (tranchée creusée en 1857, qui le sépare «physiquement» de Saint-Jean). Aujourd'hui, la couverture des voies CFF a rendu son homogénéité à l'ensemble. Charmilles et Saint-Jean ont appartenu jusqu'en 1930 à l'ancienne commune du Petit-Saconnex. **Cherchez les passages malins** Plusieurs passages permettent de se faufiler sous les immeubles et ainsi cheminer à pied plus agréablement. Cherchez-les... Un exemple: sous l'île Verte, au No 32, rue Daubin. **Bons sites** Sur le quartier: [www.ville-geneve.ch/vie-quartier/saint-jean-charmilles/](http://www.ville-geneve.ch/vie-quartier/saint-jean-charmilles/) Sur la Maison Ronde: [www.brillard.ch](http://www.brillard.ch)



### Cherchez les charmes

Restons dans le domaine des particularités pour signaler «Louise-Léonie», une cloche bénie en 1951 et fixée à même le sol devant l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal. Ou, à deux pas, «Les Orgues», fontaine datant de 1968 que l'on doit à l'artiste chaud-de-fonnier Robert-Louis Nikoïdski. Côté villas, ne pas manquer celle à quatre faces et multiples toits, genre maison de poupée, blottie près du parc des Délices. Ou encore l'étonnante maison-chalet qui surgit au bas de l'avenue d'Aire, un secteur où les grands bâtiments n'ont pas encore tout bouleversé. On ne saurait quitter le quartier sans évoquer les quelques charmes - les arbres donc - qui luttent encore contre le béton envahissant. On en trouve notamment le long de la rue des Charmilles (côté pair, à l'angle de la rue Daubin), à la rue de la Dôle ou encore dans le parc des Délices.

**Découvrez la galerie photo sur**  
[www.charmilles.tdg.ch/](http://www.charmilles.tdg.ch/)